

Lorsqu'est venu le temps de créer la suite de *Des histoires*, écoulé à plus de 15 000 exemplaires depuis sa sortie en 2008, David Jalbert a pris une décision: cette fois, il allait être seul maître à bord.



Quelques heures avant le lancement de son second disque, *Le Journal*, l'auteur-compositeur-interprète à l'incontournable chapeau a répondu à nos questions.

Ton premier disque a connu un succès populaire respectable. Avais-tu un objectif précis en entrant en studio pour *Le Journal*?

Je savais que je voulais aller de plus en plus vers le rock. Au premier disque, j'étais très encadré: je n'étais pas impliqué dans la réalisation, je ne jouais pas mes pistes de guitares... Maintenant que je suis plus confiant, j'ai choisi d'être le chef, de choisir mes musiciens, de dire mon mot sur toutes les chansons. Mon équipe m'a beaucoup aidé, c'est certain, mais je trouvais important d'avoir plus de responsabilités cette fois.

Qu'est-ce que cette nouvelle approche t'a permis d'explorer exactement?

J'ai beaucoup travaillé certains éléments qui se répétaient trop dans le premier disque, comme les arrangements. Dans ce sens, c'est un album moins peureux, plus audacieux, qui me ressemble davantage. Je me considère aussi davantage comme un parolier que comme un grand chanteur, alors j'ai rehaussé la qualité de ma prononciation. Au fond, j'ai simplement essayé d'être le plus authentique possible, et le fait d'être impliqué à fond m'a permis de m'améliorer.

{photovault:photovault_library/originals/2009/06/01/9245bc51d7c313bc3d5234afc28e551a.jpg|photo} David Jalbert et son incontournable petit chapeau. Photo d'archives

Tu fêtes ces jours-ci ton 30^e anniversaire de naissance. Est-ce que cela aura un impact important dans ta vie artistique et personnelle?

Plus ou moins. Je sais que plus je vieillis, plus je veux *rocker*. Pas l'inverse! Mais c'est certain que j'ai un bagage de vie assez chargé et que je veux le montrer dans mon art.

Dirais-tu que ton passé de chanteur punk t'influence beaucoup?

Écrit par Philippe Meilleur

Jeudi, 06 mai 2010 17:44 - Mis à jour Jeudi, 06 mai 2010 22:09

Quand je vois des bands punk en spectacle, je me dis toujours qu'ils sont les meilleurs *showma*
ns sur
Terre. Ça me pousse à éviter de faire le piquet: quand j'arrive sur scène, j'essaie d'insuffler une
énergie équivalente à celle d'un bon musicien punk.

Pourtant, ton style ne s'apparente pas au genre...

C'est vrai, mais on peut être punk dans sa façon de voir les choses. Plume, par exemple, je
trouve que c'était un punk de son temps. Dédé Fortin aussi, la façon qu'il avait de bouger, de
s'exprimer... Il y a un côté plus sale, plus cru dans ma musique, comme dans la leur. Je pense
aussi qu'il y a un peu de Tim Armstrong (NDLR: chanteur du légendaire groupe punk californien
Rancid) dans ma façon de chanter. Mais l'important, c'est que malgré le côté pop de ma
musique, je reste moi-même en tout temps.